

femmes d'ici

MAI 1982 VOL 16 no 8



ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef

Louise P.-Pilon

rédactrices

Eliane Pelletier

Thérèse Wadeau

Marcelle B.-Dalpé

Lucille Bellemare

secrétaire-coordonnatrice

Huguette Dapé

COLLABORATRICES

Christiane Bérubé-Gagné

Carmen C.-Pelletier

Françoise Perreault-Gilbert

Marie-Paule Gouin

Lise Houle

Gertrude Roy

Lise Fontaine

Madeleine Bienvenue

Gabrielle Berger

photos

Jeanne Brière

Huguette Dalpé

Vie Ouvrière

Micheline Gauthier

Office National du Film

Gouvernement du Québec

illustrations

Francyne Lessard

PAGE COUVERTURE

Marcel Taillon

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

Abonnement

1 an HO (numéros) \$10.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Sommaire

Editorial / Christiane Bérubé-Gagné	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Carmen Pelletier	4
Bouquin / Françoise Perreault-Gilbert	5
Courrier /	5
Consommation / Marcelle B.-Dalpé	6
Jeu / Thérèse Nadeau	6
Horticulture / Marie-Paule Gouin	7
Aller-retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	19
des rires et des rides Lise Houle	8
la femme au foyer (texte gagnant) Lise Fontaine	10
la femme au foyer (texte gagnant) Gertrude Roy	11
un tour du québec Madeleine Bienvenue	12
l'éducation sexuelle à l'école Christiane Bérubé-Gagné	15
résultats du concours Louise Picard-Pilon	16
la cotisation, un mal pour un bien Gabrielle Berger	16

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

ABONNEMENT À LA REVUE POUR LES NON-MEMBRES

Suite à une décision du Conseil d'administration provincial, nous vous prions de noter qu'à compter du 1er mai 1982, le prix de l'abonnement annuel de Femmes d'Ici pour les non-membres, sera de 10\$ au lieu de 5\$.

EN RÉPONSE AUX ÉVÊQUES QUÉBÉCOIS



Par Christiane Bérubé-Gagné

L'appel en faveur de la vie lancé par l'Assemblée des Evêques du Québec a suscité et soulevé beaucoup d'intérêt et beaucoup de passions. Qu'en pensent donc les dirigeantes de l'AFEAS et dans quelle mesure certaines recommandations énoncées par les Evêques du Québec rejoignent-elles celles véhiculées par l'AFEAS.

Tout le problème du respect de la vie, de l'accès possible à l'avortement thérapeutique ou sur demande est fort difficile parce qu'il touche à des cordes sensibles. Etre pour ou contre nous semble trop facile et peu juste. En tant que femmes comment réagissons-nous quand nous en voyons d'autres vivant des moments de doute, de tension et d'insécurité? Les jugeons-nous et comment accueillons-nous leur souffrance et leur déchirement?

Plusieurs recommandations des Evêques rejoignent celles défendues par l'AFEAS. Qu'il suffise d'en nommer quelques-unes telles: la création de centres de planification familiale, de centres d'accueil à la vie, de cliniques d'information, d'aide et de protection à la femme enceinte, la mise en lumière de la beauté et de la richesse de l'adoption, le rejet de l'avortement sur demande et tout l'ensemble d'une politique familiale plus rigoureuse.

Nous sommes donc sur la même longueur d'onde pour plusieurs points. Par contre, les évêques semblent oublier les femmes qui font face actuellement à des grossesses non-désirées. Quelles réponses avons-nous à leur offrir en attendant que des mesures sociales adéquates soient mises en place et que les hommes prennent leurs responsabilités, comme les évêques les y invitent timidement?

En tant que femmes et chrétiennes, où se situe notre responsabilité? Fermer les yeux, se voiler la face, oublier, condamner ou faire en sorte que ces femmes prises au centre de ce dilemme puissent s'en sortir le plus dignement et le moins meurtries possible?

Les conditions idéales de vie en société ne sont pas pour demain même si nous y travaillons assidûment. Alors nous croyons devoir aider les femmes prises avec une grossesse indésirée. Avorter dans un hôpital ou dans un endroit clandestin ne change rien à la nature de l'acte; nous sommes d'accord avec les évêques sur cet autre point. Par contre, nous croyons que les traumatismes physiques et psychologiques risquent d'être plus sérieux si l'acte s'effectue dans la clandestinité. Pour cette raison et pour les autres citées plus tôt, les femmes de l'AFEAS, en plus de favoriser toutes les mesures préventives et correctives de la situation actuelle, insistent pour que des comités d'avortements thérapeutiques soient ouverts dans les centres hospitaliers.

Par formation de comités d'avortements thérapeutiques, nous entendons que ceux-ci offrent des services d'aide aux femmes en difficulté par l'information, le support psychologique, social, financier, etc... Les ressources du comité devraient leur offrir un choix de solutions, l'avortement restant toujours une solution de dernier recours. Les femmes alors pourraient avoir accès à l'avortement thérapeutique dans des conditions saines, indépendamment de leur situation financière.

C'est dans cet esprit de charité, d'accueil, d'ouverture et de respect des autres que l'AFEAS donne appui à l'Assemblée des Evêques du Québec sur la plupart de leurs recommandations mais réaffirme les siennes propres à l'avortement thérapeutique.

BONNE FÊTE!

Par Eliane Pelletier

Quelle fin de semaine! Je croyais ne pas en voir le bout. Une poussée d'affection, c'est aussi fatigant qu'une poussée de fièvre: c'est harassant pendant et c'est long à s'en remettre.

C'est pourtant pas nouveau, je m'y attendais; c'est à recommencer tous les ans. J'ai mis des jours à tout préparer: le ménage, des gâteaux, quelques tartes, une grande chaudronnée de soupe... Cette année, il me semble que ça m'a demandé plus d'efforts, peut-être parce que j'ai moins bien hiverné. Il faut dire que l'an dernier, la petite était encore à la maison pour me donner un coup de main.

Les premiers arrivés se sont installés dès vendredi soir. Les autres se sont amenés samedi et ça été le feu roulant jusqu'à ce soir. Quand on est déshabituée du va-et-vient d'une maisonnée et qu'on s'y replonge brusquement, il y a de quoi être étourdie: les rires, les bruits, les courses des enfants, les cris et les pleurs des petits, les conversations des grandes personnes et à travers tout ça, la télé. J'ai encore la tête qui sonne.

Ils sont tous repartis, un peu comme une volée de moineaux qui lève d'un coup. Un autobus à prendre, un rendez-vous à ne pas manquer. Olivier voulait entrer pas trop tard à cause des enfants et la petite a profité de la voiture de son frère au lieu de partir lundi matin comme d'habitude.

J'achève de laver la vaisselle, il y en avait des montagnes sur l'armoire. La maison est cul par-dessus tête, mais je verrai à ça demain. Il me faudra sûrement quelques jours pour tout remettre en ordre, changer tous les lits et laver tout ça. Et j'aime autant ne pas penser à tous les restants que je devrai manger pendant les jours qui viennent...

Si quelqu'un veut mon idée, l'américaine qui a inventé la fête des mères était sûrement célibataire!



L'AFEAS... UN TREMPLIN

Par Carmen Castonguay-Pelletier

Après un silence de tout près de quatre ans, sans participation active au sein de l'AFEAS, il me fait tout drôle de reprendre contact avec vous toutes, par le biais de cette modeste collaboration à la revue "Femmes d'Ici".

Quand on quitte l'AFEAS... d'abord on se sent perdue, parfois troublée, parfois oubliée. Puis le temps passe, on se redresse et on s'implique à nouveau dans d'autres domaines, forte d'un bagage de connaissances et d'expériences acquises à l'AFEAS comme dirigeante provinciale.

Puis vient l'automne 1978.. déléguée comme chef de mission par le Centre Educatif de la Femme de Sherbrooke, à Chambéry, Savoie, France, avec deux compagnes pendant trois semaines, pour voir ce qui se fait en éducation des adultes au sein des organismes féminins en place. Tâche ardue et agréable à la fois, mais très instructive aussi de découvrir d'autres mentalités, d'autres façons de fonctionner, d'analyser, de prendre des décisions, d'évaluer un travail accompli, sans oublier les côtés parfois politisés de la plupart de nos hôtes. Que de fois, les cours de "formation sociale" de l'AFEAS les méthodes d'animation et d'évaluation me furent utiles... J'ai pu, suite à une fracture de la cheville, connaître les services hospitaliers français et apprécier l'accueil de l'excellente équipe médicale envers "La Québécoise".

Depuis près de deux ans, je suis membre d'un C.A. de Centre Hospitalier en soins prolongés. Les structures, règlements, fonctionnement d'assemblées délibérantes, synthèses de documents, étude de projets de loi et de résolutions, travail de groupe, l'art de pouvoir s'exprimer en public, etc. etc... tout ce bagage acquis à l'AFEAS me fournit les outils nécessaires pour une participation plus active et mieux étoffée lors de réunions diverses.

Après un premier mandat et un second qui commence, comme P.D.M.J. (personne désignée par le Ministre de la Justice) au service de la protection de la Jeunesse du Québec, j'essaie de développer de la chaleur humaine, de la diplomatie, un amour plus grand des jeunes et une compréhension mieux éclairée de la jeunesse et de ses problèmes actuels.

Il ne faudrait pas oublier la joie et la satisfaction obtenues au comité finances et organisation... c'est un autre atout qui me sert fort souvent.

Les représentations de l'AFEAS à l'UMOF, aux Organismes Volontaires Canadiens, à MATCH et bien d'autres, demeurent pour moi une étape de vie extraordinaire en relations humaines, en rencontres de personnalités internationales... J'y ai aussi appris à mieux connaître le milieu anglophone, la vie des femmes des autres continents. Cela m'a également permis de développer un jugement meilleur, un esprit plus large et compréhensif envers les autres qui, s'ils sont différents de nous, n'en demeurent pas moins des êtres humains entiers avec leurs qualités et leurs faiblesses.

Depuis deux ans, je travaille en comptabilité pour une P.M.E. Je m'y plais beaucoup. Je suis des cours selon ma disponibilité... et la vie continue...

courrier

Chère madame Houle,

J'ai hésité quelque peu avant de vous écrire, toutefois, j'ai cru bon de vous faire savoir que j'avais apprécié votre article sur le colloque "Les femmes et l'information". C'est d'ailleurs en vous lisant que j'ai identifié ce que j'avais entendu dans un reportage aux nouvelles télévisées. Il s'agissait certainement d'un extrait de ce que vous intitulez "l'heure des aveux".

Je ne peux passer sous silence mes observations face à ce groupe de femmes qui donnaient l'image de femmes frustrées, malheureuses, mécontentes de leur sexe, et par surcroît mal orientées.

J'ai trouvé bien drôle le choix du thème "Perçons le mur du silence", car je me rappelle que ces mêmes femmes se disaient tellement bien organisées à la maison, que celles qui ne travaillaient pas à l'extérieur du foyer passaient pour des "non émancipées ou non libérées", quand ce n'était pas pour des incapables. Elles semblaient si épanouies et heureuses, et voilà qu'elles nous apprennent sur le ton de la confiance que le langage qu'elles tenaient alors, maquillait une réalité toute autre.

Je ne comprends pas que les femmes rejettent constamment sur les hommes les responsabilités des torts qui leur sont faits. Rappelons-nous que c'est une femme qui fut insultée par Lise Fayette, que c'est une femme, Lise Bissonnette, qui releva la gaffe et que ce sont plusieurs femmes qui lui ont fait regretter son discours méprisant.

Trop souvent, des femmes ont cherché leur avancement en foulant aux pieds des valeurs que d'autres femmes désiraient conserver. On a aussi tenté de rallier des groupements féminins tel l'AFEAS simplement pour grossir l'auditoire ou pour s'assurer une plus grande force de pression, mais sans jamais se préoccuper de connaître les buts et les actions de ces mouvements.

Dans votre article, madame Houle, vous soulignez au paragraphe deux de la deuxième colonne, que les femmes ne rêvent pas de conquérir le pouvoir... et dans le dernier paragraphe, vous dites croire que ce sera possible de percer le mur du silence si les femmes continuent de se dire, de se parler et de prendre le pouvoir là où se prennent les décisions. Le leur avez-vous signalé?...

Peut-être que les femmes devront accepter les responsabilités du pouvoir en même temps que ses avantages. Elles devront être plus sincères si elles veulent inspirer confiance.

Je m'en voudrais de ne pas souligner que le mouvement AFEAS a fait énormément pour toutes les femmes en ce qui concerne l'information. La libération de qui que ce soit doit passer par une solide défense de ses droits, encore faut-il les connaître. C'est précisément ce qu'apportait l'AFEAS à ses membres en fournissant des sujets d'études avec dossiers appropriés qui permettent de tenir des réunions bien structurées. De plus, ces rencontres, vous le savez madame Houle, nous donnent l'occasion de rencon-

DOUQUIN

AGATHA CHRISTIE

Par Françoise Perreault-Gilbert

Agatha Christie, qui êtes-vous? Après avoir traversé ses romans policiers, comme j'avais envie de connaître celle qui se cachait derrière Hercule Poirot et Miss Marple! Ma curiosité a été satisfaite en lisant son autobiographie parue aux Editions Libre-Expression.

Quel regard extraordinairement modeste et simple que la grande Agatha Christie jette sur sa vie et comme elle se laisse emporter par sa fantaisie du moment, ce qui reflète la joie de vivre qui la possédait. Toujours en mouvement, pleine d'idées et de fourmis dans les jambes, elle nous livre ses amours, ses déceptions, ses premières démarches littéraires difficiles, ses ébauches de romans pour en faire des produits finis, destinés à devenir de grands classiques de la littérature policière, elle nous raconte ses nombreux voyages, la période moins heureuse de la guerre. Enfin, ses enthousiasmes à propos de tout et de rien.

Une vie vécue sans regret et sans remord malgré certains événements tragiques. On reste sous le charme d'Agatha Christie en parcourant son livre car elle sait nous insuffler ce goût inextinguible de vivre qui l'habitait, cette franchise et cette simplicité qui ont fait d'elle une grande dame des lettres anglaises. Elle gagne sûrement à être connue autant comme femme que comme romancière.

Autobiographie: Agatha Christie, Editions Libre-Expression.

trer des personnes formidables, de se faire des amies, de ne pas se sentir seule quoi qu'il arrive, bravo à l'AFEASI

Lise Fontaine
membre du cercle St-Charles Garnier, région Sherbrooke

A qui de droit,

J'en ai plein le dos de lire cette revue qui ne fait que cerner les problèmes et qui me sert des banalités dignes des années 1950. Je vous écris donc sous l'empire de la colère.

Il doit y avoir assez de vrais problèmes, assez de possibilités nouvelles et intéressantes à exploiter pour vous permettre de sortir de l'ornière du déjà vu, entendu, lu depuis toujours.

Vous vous devez d'aider les femmes de l'AFEAS en leur assurant des horizons nouveaux, en explorant sans peur des avenues intéressantes.

Secouez vos vieilles idées et allez de l'avant en profondeur.

Cecilia Vigneault-Dolan
Ste-Monique, Nicolet

N.D.L.R.: L'équipe de rédaction vous invite à nous écrire des articles qui portent sur les vrais problèmes et qui permettront de sortir de l'ornière du déjà vu, entendu, lu depuis toujours. Nous nous engageons à les publier.

LES CARTES DE CRÉDIT pour ou contre?

Par **Marcelle B.-Dalpé**

Etes-vous pour les cartes de crédit? Moi j'ai été contre longtemps. A mon avis, c'était d'abord et uniquement une incitation à l'endettement.

J'ai un peu changé d'avis au moment où j'ai décidé de prendre un peu d'information à ce sujet. Dans mon langage de profane, je dirais qu'une carte de crédit est un mécanisme de paiement différent du paiement par chèque en ce sens que si je veux faire un chèque, je dois avoir de l'argent en dépôt à l'institution bancaire à qui j'ordonne de payer, tandis qu'avec une carte de crédit, j'ai déjà pris une entente avec l'institution bancaire afin qu'elle paie la facture du commerçant de qui j'ai acheté la marchandise. À la fin du mois, elle m'enverra le relevé des comptes que je devrai rembourser en entier avant la date d'échéance indiquée sur le relevé; sinon, je paierai un montant minimum plus un intérêt sur le solde impayé.

Les grandes chaînes de magasins ont souvent un service de crédit et émettent leur propre carte tandis que les boutiques et commerces de particuliers transigent leurs cartes de crédit avec une institution bancaire.

Avantages

C'est bon d'avoir une carte de crédit? Commençons par le positif: je dis oui... D'abord, mon crédit est limité à un montant X, selon mon salaire et l'entente que j'ai prise avec l'institution bancaire; je ne peux me laisser aller au delà de mes moyens. La carte de crédit me donne l'avantage de me procurer un bien à prix réduit si l'occasion se présente. Elle me permet de garder moins d'argent dans mon sac et d'éviter ainsi les dangers du vol ou de la perte. Elle est pratique en voyage pour régler soit les frais ou les achats.

elle m'est d'un grand secours lorsqu'il se présente un besoin urgent que je peux combler avant le chèque de paye.

Inconvénients

Toute médaille à un revers... La carte de crédit aussi. Son utilisation présente aussi des inconvénients. Pour certaines personnes, elle est une invitation à la dépense, non seulement imprévue, mais inutile. Je convoite un objet, il est sous mes yeux, je n'ai pas d'argent, je passe ma carte avant de trop réfléchir si ce besoin peut attendre. Je suis au restaurant pour un petit goûter... un élan de gourmandise...oh! je passerai cela sur ma carte. Je répète les mêmes excès à quelques reprises et la fin du mois me donne la surprise d'un compte qui sera difficile à régler. Si, par le même courrier, je reçois le relevé du compte d'essence sur la carte X et le compte du téléphone, je suis prise de panique. Que va-t-il arriver? J'ai le choix d'emprunter pour payer au complet ou n'acquitter que le montant minimum et reporter le solde au mois prochain sans oublier les frais d'intérêt... C'est un début d'endettement...

Il est bon de "s'équiper intelligemment" comme le recommande la publicité, mais je crois qu'il est encore mieux "d'utiliser intelligemment" ces moyens de se procurer des biens convoités. Au lieu d'inciter à l'endettement, ces mêmes moyens peuvent inciter à la prudence et à la réflexion en ne perdant pas de vue la fin du mois.

Les cartes de crédit, un bienfait pour un consommateur averti... un cauchemar pour un consommateur étourdi. Pour celui qui a plusieurs cartes... double et triple effort de prudence.

SUR LES ROUTES DU QUÉBEC

Par **Thérèse Nadeau**

L'été s'en vient et vous voilà riches en projets de voyage. Connaissez-vous votre belle province? Vérifiez!

- 1.- Quelle ville surnomme-t-on "La Reine des Cantons de l'Est"?
- 2.- A quel personnage illustre doit-on la "colonisation" de la région des Laurentides?
- 3.- L'île Bonaventure, au large de Percé, sert de sanctuaire à une espèce d'oiseaux sauvages qui y vivent par dizaines de milliers. Comment se nomment ces oiseaux?
- 4.- Quelle ville du Bas du fleuve se mérite le titre enviable de "capital de l'artisanat"?
- 5.- Nommez cinq ponts qu'un automobiliste peut franchir pour sortir du territoire de la Ville de Montréal?
- 6.- Au confluent du fleuve St-Laurent et du Majestueux Saguenay, est située une paroisse ancienne (1634) qui est la porte d'entrée Sud de la Côte-Nord. La connaissez-vous?
- 7.- Le Village Québécois d'Antan est un centre touristique, culturel et éducatif qui fait revivre d'une façon concrète et originale une partie de l'héritage des Québécois. Dans quelle ville du Centre du Québec est situé ce "Village d'Antan"?
- 8.- Quel nom porte la route suivie par le président Charles de Gaulle avant qu'il ne lance le célèbre "Vive le Québec... libre!"?
- 9.- Quel est la métropole de la vaste région fièrement appelée le "Royaume du Saguenay"?
- 10.- En quittant Québec, avant d'emprunter la côte Beaupré, vous traversez l'élégant pont qui relie la route 138 à l'île d'Orléans. Combien de paroisses aussi pittoresques les unes que les autres pourrez-vous visiter? Nommez-les?

Réponses à la page 7

norciculturc

PLANTATION AU POTAGER

Par Marie-Paule Gouin

En mars dernier, plusieurs d'entre nous ont fait leur semis à l'intérieur de la maison. Un peu plus tard, les plants ont été repiqués, ainsi espacés, ils ont pu se développer, devenir forts, vigoureux, d'une belle couleur. Ils sont donc prêts pour la dernière étape soit la transplantation dans le potager.

Il n'y a pas de temps défini pour cette opération, la mise en pleine terre doit se faire en tenant compte des conditions atmosphériques de sa région, il est préférable d'attendre que le danger de gel soit passé, à moins d'être équipées pour couvrir les jeunes plants sinon, les risques encourus seront énormes.

Une précaution très utile est d'exposer les plants graduellement aux conditions de plein air quelques jours avant la plantation.

Pour récolter à bonne heure, il faut mettre toutes les chances de son côté, planter tôt, peu à la fois, procéder par étapes. On arrosera copieusement les plants avant de les transplanter afin que les racines ne se dessèchent pas. Si les plants sont dans des boîtes en bois ou autres, les en retirer avec précaution en emportant toute la motte de terre et si on a utilisé des contenants biodégradables, les enfouir tout simplement dans le sol à un pouce du bord. Il est prudent d'avoir quelques plants en réserve pour remplacer ceux qui souffriraient du froid, du vent ou encore seraient coupés par les vers. L'espace entre les plants varie selon l'étendue du terrain disponible et la grosseur du plant à sa maturité. Cette évaluation doit se faire au moment de la planification du jardin. Le tuteurage pour les tomates donne d'excellents résultats, il réduit l'espace, favorise le mûrissement du fruit et augmente sa qualité.

La plantation se fait le soir, après le coucher du soleil ou par temps couvert, chaud et humide.

Dans les jours qui suivent, surveiller le sol afin qu'il ne durcisse pas, il doit rester friable et être bien drainé. Pour favoriser une croissance rapide épandre un fumier décomposé ou du compost, le mêler uniformément au sol et si nécessaire, ajouter de l'engrais chimique pour donner au sol un bon équilibre des éléments de fertilité. L'engrais ne doit jamais toucher directement les racines du plant, il pourrait les brûler.

Les *choux* supportent bien le froid, on peut les planter en pleine terre au commencement de mai pour les choux d'été et à la mi-juin pour les choux d'automne et d'hiver. Pour les empêcher de fendre, les tourner d'un demi tour sur eux-mêmes ou encore couper la moitié des racines.

Les *choux de Bruxelles* sont prêts à planter à la fin de mai, ils produiront à l'automne.

Les *choux-fleurs* seront prêts à planter vers le milieu de mai, il est nécessaire de protéger les pommes contre le soleil et la pluie. Pour cela, on ramène les feuilles autour de la pomme et on les attache.

Les *laitues pommées* et frisées se plantent tôt en mai, elles ne craignent pas le froid.

L'*aubergine* et le *piment* aiment la chaleur, il faut donc attendre que tout danger de gel soit passé, les transplanter dans une terre légère exposée au soleil et protégée contre le vent.

Les *concombres* se sèment en pleine terre, mais si l'on veut quelques pieds de concombres hâtifs les planter vers la mi-mai, attention au gel.

Les *tomates* se plantent ordinairement en plusieurs étapes. Pour une récolte hâtive planter quelques pieds vers la mi-mai, s'il y a apparence de gel, les couvrir, les tomates ont besoin de chaleur pour pousser. On plantera les autres pieds un peu plus tard.

Si le plant est trapu, il y a avantage à le planter debout, mais s'il est long, étioilé, sans force, il est préférable de le planter couché dans le sens du rang. Recouvrir cette partie du plant d'environ trois pouces de terre, les manipuler avec précaution, ils se brisent facilement.

Une fois la plantation terminée, il faut la protéger contre les maladies et les ravages causés par les insectes. Heureusement, il se vend sur le marché d'excellents produits qui correspondent à chacun des besoins et le mode d'application est indiqué sur le contenant.

Malgré les plants les plus rustiques, les conditions idéales du sol, il reste que pour assurer notre succès, dame nature doit être de notre côté, il faut aussi y mettre beaucoup de patience, beaucoup d'amour.

Bon jardinage!

Réponses de la page 6

- 1.- Sherbrooke
 - 2.- Le curé Labelle, que la postérité a appelé le Roi du Nord.
 - 3.- Les fous du Bassan
 - 4.- Saint-Jean-Port-Joli
 - 5.- Les ponts Jacques-Cartier, Victoria, Champlain, Pie IX, Papineau-Leblanc, Viau, Mercier, Lachapelle, etc.
 - 6.- Tadoussac, paroisse au coeur d'une région canadienne française qui fut le berceau de l'Amérique.
 - 7.- A Drummondville vous retrouverez ce village représentatif des années 1840 à 1910.
 - 8.- Le "chemin du Roy".
 - 9.- Chicoutimi
 - 10.- 6 paroisses: Sainte-Pétronille, Saint-Laurent, Saint-Jean, Saint-François, Sainte-Famille et Saint-Pierre.
- Accordez-vous un point par bonne

réponse. Si vous avez entre 8 et 10 points, vous voilà prêtes à partir pour le tour du Québec.

Si vous avez entre 6 et 8 points, vous éprouvez quelques petits problèmes que le bureau du Tourisme de votre région se fera un plaisir de résoudre.

Si vous avez 6 points ou moins, c'est peut-être le moment de sortir votre géographie du grenier...

A chaque participante du jeu, je souhaite un bon voyage au Tour du Québec!



Femmes d'ici

DES RIRES ET DES RIDES

La vie est comme rivière. Elle file et coule comme le torrent. Impossible d'arrêter son cours.

Par Lise Houle

«C'est pas drôle de vieillir» me confie une dame de quatre-vingt-deux ans. Assise dans sa berceuse, elle regarde par la fenêtre filer le temps. Des rides profondes marquent son visage, sillons de ses peines et de ses joies. Ses mains calleuses et robustes reposent sur ses genoux gonflés par l'arthrite.

Elle regarde aller et venir les plus jeunes et, impuissante, assiste à leurs courses. «Je ne peux croire que c'est fini» dit-elle. J'ai de la misère à marcher, à voir, à entendre. Je me regarde aller, je ne peux pas croire que je vais mourir de vieillesse».

Que répondre à ce cri de détresse? Ne vous en faites pas, ça va passer. A cet âge rien n'est passager, il faut goûter le temps au jour le jour. On ne fait plus de projets à long terme, seul le présent compte.

Moi qui ai trente ans et qui, aux yeux de cette personne représente la jeunesse, l'espoir, la vie à son plein, je vois arriver mes anniversaires de naissance avec un peu de nostalgie au coeur. J'ai l'impression que les années filent entre mes doigts. J'ai tellement de projets en tête, je me demande si j'aurai assez de temps pour les réaliser.

C'est comme s'il y avait un âge pour chaque chose.

Un âge pour faire les fous, un âge pour danser, un âge pour étudier, un âge pour se marier, un âge pour avoir des enfants, un âge pour s'installer dans une maison ou un emploi, un âge pour prendre sa retraite, etc.

Alors que l'adolescence se passe à rêver, l'âge adulte est bousculé par des événements de la plus haute importance. La fin des études, le mariage, les enfants, le travail, tout s'enchevêtre. Il y a tant à faire qu'on se réveille un beau matin avec un enfant à conduire à la maternelle.

Où es-tu passée ma vie?

Où sont passés mes quinze ans et mes dix-huit ans? Alors que je ne rêvais qu'au samedi soir à venir et à toutes les astuces à déployer pour me trouver, l'instant, d'une danse, dans les bras de celui qui faisait battre mon coeur. Moment suspendu que je revivais au creux de mon lit, ou en classe, toute la semaine durant.

Où sont passées les vacances d'été, où à toutes jambes j'enfourchais ma

bicyclette pour randonnées sans fin. L'été n'en finissait plus de mourir, nous souhaitions presque la rentrée. Il me semble qu'à cette époque j'avais tout mon temps. Rien ne pressait, à part les examens et les travaux à remettre.

C'en est fait de mon adolescence et de mes dix-huit ans. Je ne revivrai jamais l'inconscience de ces jeunes années. Mais je ne les regrette pas. Aujourd'hui, j'ai trente ans et je ne reviendrais pas en arrière. Les tourments de mes seize ans se sont aplanis. L'équilibre intérieur s'est tranquillement installé. Je savoure maintenant les batailles gagnées sur mon caractère. J'apprécie l'ouverture de ma pensée, et les continuelles remises en question. Je n'aime pas l'eau qui stagne. J'ai développé petit à petit plus d'assurance. Les craintes se sont lentement dissipées. J'ai appris à m'aimer, à me sentir belle en dedans et en dehors. En un mot, je me sens bien dans ma peau. Je crois que c'est la meilleure arme pour traverser avec bonheur la vie.

Malgré cette grande joie de vivre, j'anticipe les années à venir. Aujourd'hui

30 ans, demain 40, La course folle des années poursuit son cours. Je me surprends souvent à regarder par exemple des femmes de quarante et de cinquante ans. Je cherche l'empreinte de leur âge dans leurs yeux, leur visage et leur corps.

Quand mon tour viendra-t-il? Je guette les premiers signes qui me donneront aux yeux des autres, un âge. Aux yeux des autres oui, car ce sont les autres qui nous rappellent notre âge. «Tu es donc bien vieille» me dit un jour une de mes nièces. Et si jamais vous rencontrez par hasard une ancienne copine de classe et que vous trouvez qu'elle est en train de se dire la même chose à propos de vous?

Quand on a l'âge de ses artères.

Que se passe-t-il au juste quand on vieillit? Il faut dire que le vieillissement est inévitable. Il est inhérent au processus de la vie, au même titre que la naissance, la croissance, la reproduction et la mort. Les femmes vivent à l'heure actuelle plus longtemps que les hommes. Leur espérance de vie si-
-passe de sept ans celle de ces derniers.



Femmes d'ici

«L'âge s'empare de nous par surprise⁰) disait Goethe. Pas si sûr que cela, car chaque jour le corps se transforme et vieillit. On ne se réveille un bon matin en se disant: "aujourd'hui je suis vieille".

Les signes physiques du vieillissement (1)

De petites apparaissent la plupart du temps autour de la bouche et des yeux. La peau perd de son élasticité et peut devenir transparente. Des marques de pigmentation jaunâtres irrégulières, un peu comme taches de rousseur, apparaissent sur le visage, sur les mains et sur les bras. Le poids varie accompagné de modifications dans la posture (épaules arrondies...) Les cheveux blanchissent et deviennent plus clairsemés. On achète parfois sa première paire de lunettes vers quarante ans. Les bras et les jambes perdent leur masse musculaire. Les os deviennent plus fragiles. Les fonctions

pulmonaires et rénales diminuent ainsi que l'activité cardiaque.

Les vaisseaux sanguins ont tendance à perdre leur souplesse. Les artères se rétrécissent et le doit poussé avec une force plus grande pour continuer à circuler de façon normale. Les vaisseaux les plus petits sont partiellement bloqués, ce qui fait que la circulation jusqu'aux régions périphériques du corps est diminuée, c'est le cas des mains et pieds froids.

Le vieillissement et ses mythes

«Tandis que l'homme vieillit continuellement, la femme est brusquement dépouillée de sa féminité; c'est encore jeune qu'elle l'attrait érotique et la fécondité d'où elle tirait, aux yeux de la société et à ses propres yeux, la justification de son existence et ses chances de bonheur. Il lui reste à vivre, privée de tout avenir, environ la moitié de sa vie d'adulte». (Simone de Beauvoir, Le deuxième sexe, 1949).

Ces propos, même s'ils datent de 1949 n'ont perdu de leur signification. Encore aujourd'hui, le double standard (âge-beauté! perpétue la notion selon laquelle les femmes n'ont rien d'autre à offrir que leur corps et qu'aucun degré d'intelligence, de connaissance et de sagesse ne peut compenser leur jeunesse perdue.

Une fois leur rôle de mère terminé, c'est comme si elle n'avaient plus de sexe ou d'identité. La société n'attend plus rien d'elles. Il n'est surprenant qu'à la ménopause où le corps subit de profonds changements et qu'au même moment les enfants partent de la maison, les femmes doivent repenser leur vie et le rôle qu'elles veulent jouer. C'est aussi le rôle de ménagère qui est remis en question parce que celui-ci est très lié à la maternité et du jour au lendemain on n'a plus nécessairement le goût de faire du ménage, seule entre ces quatre murs à longueur de journée.

Il y a tout le symbole de beauté qui est remis en question. A la sexualité sont reliés critères de beauté, on n'a qu'à regarder les annonces publicitaires. Ce sont toujours de très belles jeunes femmes qu'on nous montre, comme si les femmes de quarante ans et de cinquante ans n'existaient pas.

La femme du deuxième âge

Ce deuxième âge se caractérise par le phénomène de la ménopause, accompagné d'un état de crise d'identité, de questionnement, un état qui a des composantes et des répercussions sociales importantes.

Les femmes y arrivent souvent à bout de souffle, car n'ont pas cessé d'être femme, épouse et mère

"travailleuse à la maison et/ou à l'extérieur, et les voilà aux prises avec de mystérieux changements qui modifient leur rapport avec elles-mêmes et avec les autres, qui modifient le regard que les autres portent sur elles.

Malheureusement, cette étape dans la vie des femmes est souvent médicalisée, tout comme les menstruations, la grossesse et l'accouchement. C'est aussi le synonyme de la perte de la féminité, au traditionnel.

Entre quarante et soixante ans, les hommes tout comme les femmes, vivent une véritable crise d'identité, comparable à celle de l'adolescence, mais beaucoup moins ouvertement reconnue.

Il y a alors révision de ses options, de ses intérêts, de ses rôles psychosociaux, voire de son identité. Il s'en suit un profond besoin de changement. On a le goût de s'engager dans des activités différentes, de retourner aux études, ou de se réinscrire sur le marché du travail.

A cette période, le couple se remet en question, ou rompt tout simplement. La lassitude du couple entraîne aussi jr. c^tain riinui d^ns la vie sexuelle.

La femme du troisième âge

'Uf,c viuillcsoC Cv, n'est pas une maladie, c'est demain". Les médecins ont tendance, comme tout le monde, à croire qu'il est normal qu'avec l'âge, on devienne fragile, immobile, débile. On parle de "sénilité" et on se dit que c'est un de plus vers la mort. Or, la vieillesse n'est une maladie.



Micheline Gauthier

Dans une entrevue accordée au magazine l'Actualité du mois d'avril 81, le Dr Serge Mongeau explique que la confusion, la perte de mémoire subite, les changements d'humeur et de comportement ne sont très souvent que des symptômes, chez les personnes âgées, de maladies diverses que la pneumonie, les infections urinaires, l'urémie, les troubles cardiaques, etc...

Pour le Dr Alex Comfort, gériatre célèbre, les trois causes les plus fré-
Suite à la . 17

FEMME

L'objectif de la qui au foyer n'est de du
 ménage, de la cuisine, etc..., c'est le bien-être des Elle
 exécute ces le fait tout travailleur; en ayant de l'agrément à
 accomplir les et ce les nécessité.

Par Fontaine*

La vie du couple bénéficie sûrement de la présence de la femme au foyer. Les travaux ménagers étant exécutés pendant que le man est au travail, il reste plus de temps à consacrer au repos, aux loisirs, aux échanges, quand les époux sont ensemble.

Les enfants sont certainement avantagés par cette présence de la mère au foyer. Les grands spécialistes ont établi que les premières années de la vie d'un individu sont déterminantes pour son épanouissement futur. Quand la maman a la possibilité de suivre l'évolution de ses petits, de leur procurer les soins journaliers, de participer à leurs jeux, d'être témoin de leurs découvertes, il s'établit des liens qui sécurisent les enfants. Lorsqu'ils grandissent, les besoins sont différents quoique tout aussi importants. La mère au foyer connaît bien le phénomène du retour de l'école, c'est la période privilégiée pour les confidences. Aussi peut-on, affirmer que la mère présente et attentive au bon moment, sera toujours le meilleur réconfort pour les siens.

Ce serait une grande erreur de ne pas reconnaître l'élément stabilisateur que représente la femme au foyer autant pour la famille que pour la société. Sans la disponibilité de cette catégorie de personnes, les magasins, salons de coiffure, bureaux de professionnels de tous ordres, seraient pratiquement déserts de 9 à 5, et surchargés le soir. On devrait repenser le mode de fonctionnement de la société, le système comme on dit. Il serait impensable de parler de la femme au foyer sans souligner qu'elle est la bénévole compétente par excellence qui permet d'assurer la distribution de services indispensables et ceci dans les domaines les plus divers.

En plus d'être profitable au couple, aux enfants, à la famille et à la société, cette fonction peut devenir une occasion d'accomplissement pour la femme.

La femme au foyer a le bonheur de voir grandir ses petits, sans subir la bousculade du double emploi, qui est difficilement évitable pour une mère de famille travaillant à plein temps à l'extérieur. La possibilité de planifier son travail lui permet une liberté ap-

préciable. Les occupations sont très variées, on ne pourra jamais imposer le travail à la chaîne à l'au « -- < / > ^ > ' e - > M exige souvent le passag- • ... * r j > i, - » é • une autre en un temp., - ' l.

La femme au foyer pi ' : r < mi > | • • • tamment au fait de ' . tou ^ i t ^ 11 , ' : ^ n ; donné les facilités qui - • ft, ' . , . . Le de : s'informer soit par la ^ " m l. • - ems > - sions de télévision 01, de < , à ^ ^ ! - t p - partenance à des assot > " - r , le ^ om : de perfectionnement - n f c r ^ dt > ^ plusieurs disciplines.

Toutefois, la descriptk / < / t < ; tte fonction serait très incompl • i on n'en révélait que les avanta ^ o ' ai il devient de plus en plus illu r T < ^ i : prétendre que la femme a enu, r k choix de demeurer au foyer sans o i - n des risques énormes sur le plan st. unté. La femme au foyer n'a, jusqu'à piègent, obtenu aucune reconnaissance i < ; np ; bl ~ de \ \ valeur de son travail pou' la -- < iufé, L ~ ne bénéficie d'aucune sécurité m < i ' ta : re J ^ est vrai que les couple ^ regif cnerajt-, font des ententes qui ^ u - rom ks coi- joints, mais les négocie. ion « • • * ba - er < ; sur le bon vouloir de cel - n qu, effectue k travail rémunéré. Un ir - nv < r ry - a ' * • , fait. Nos gouvernants rrr rcccnru lt - « droits de la " femme • f. ' u h ur , tn. e < ! u man"; précisons qu'il ? i. ' ilu - a m, r ne de l'AFEAS et surtout - ir, ' cé ' e - n T, l, tion à toute épreuve p < nr « b. u, r ce ' te reconnaissance. Peut - être - " IL : a fo . dt persévérance la femme ^ f j < \ ^ • e ~ i accorder le droit r L | . d. r ' c ' je , u " régime des rentes".

Tenant compte de ces L ^ n ^ idérji. ions, il serait sage pour la femr - T - au ^ oyer de se prémunir contre l'évjrti jLcc : d'un changement de sa condit u / n de • K qui pourrait survenir suite , l de * dirficuit ^ financières, ou être oc ; a - , unné o ^ r . ne - séparation, un décès ou f . - > ^ c : rrpini'ent par le désir d'un retour jr le m * rrrj , dt : travail.

En résumé, la femme au io) t ^ - st u - i membre de la société à part t « * < è : e elle y joue un rôle essentiel 11 e « : inrpt : te ' i : qu'elle fasse connaître > " . bt - o ' p , ^ es revendications. Elle dcit pren ire tuih . - cience que seule, elle ce peut rien, qa • ! faut une force de pression ptur qu'oi



prête i ' " ffiile à ses demandes. C'est pourquoi il ev trê - j mpc. rtan ^ , je dirais même v > tal, d'adhéct à ' in < r, oa - , emert qui répond à ses attentes.

Four na paf, Je consiaèri ! / . FFAS com - ne un nro ^ em or - r ^ dable mi « 3 la d ^ position des » iiii' me ^ pour « e » ir pcrmt r t ' f de s exprimer peur ' e ^ < u dfr ^ à « ' iifoimji c > 2 s afinmer.

* CerUc St C Parle* Curnier léçior Sl' trbt' joke

U FOYER



Pir Gertrude Boy*

"Vr it «e piestrtr cut aut.e'itni piifc^
iTieux. y/u/ePt moirs bier J'a* i< g<ut,
<? ma:<n de paragei avec vous r.<Jt<.,
>es rêrs dans lesquels p'uHeurs « :e'^i-
naître; j aime-a": «^rtout serici l en/
de vrvtf c.e façon enne e n pla_ c'-r-
crète. 'jn quotidien aeteab'c.

Rêver! Imaginer des situations idéales, les enrubanner de rosé ou de bleu, selon sa préférence, les savourer un moment et espérer, avec toute l'ardeur juvénile, qu'elles façonneront nos lendemains avec une facilité toute naturelle...

A 18 ans, mon idéal filait tout droit vers le mariage et la vie de famille. Malgré une formation professionnelle solidement acquise, je considérais la vie d'une femme au foyer comme le plein épanouissement féminin. Gâter un mari, partager son univers, lui donner des enfants, les éduquer ensemble: tout ceci servi sur un lit d'amour (cadeau automatique), quelle salade appétissante!

Au fil des jours, la réalité a submergé quelque peu mes chimères. Le tandem ménage-cuisine-lessive-et-on recommence, m'est vite apparu comme une routine bien pénible. Le jour où, à cela, est venu s'ajouter le bébé tant attendu et idéalisé, lui aussi, la montagne devenait infranchissable... Désormais, il n'y aurait plus de place pour autre chose que: biberon, cuisine, couches (de coton), ménage, etc...

Quoi faire? Quoi inventer pour en sortir vivante? Retourner sur le marché du travail a été éliminé dès le premier tour de scrutin, car ajouter une activité professionnelle à toutes les autres n'est pas un "loisir trop sues'ani" po-jr ?il'i L'i! mari attentif et «ireiligrrj pn i. étr. o't ~ fvic! -eccsu. l. <Jfti' x.f> ir>Tn> .i- d ifc'k - .Alissi, r jt> les >'i'ia^, *s, j>- i> L^ 06 ijt d'amH-'e<" te- etj* <_lt ^,3^* f"; Dairagesr le" <<"<n> ména^tK j, 'Jt'i' de-> lo>ir^ r'f'jui -ûnr< des coi.r. -c m /i - hoix. De pl>a-. n u> avons trr-pn- d a^cûme, dc< "ip- dt rencontres pour couples de notre âge. Rencontres très positives, car en jasant avec les autres on apprend la solidarité, l'cr.ra.dr ~r l'amitié assaisonnés ti homour irntlio ai>t la quahtf de /ic.

Puis les enfants (3) ont grandi. L'école, les sports, les cours variés sont venus s'ajouter et mouffit. agréablement le quotidien. L'effort reste présent, mais il est possible de trouver le côté satisfaction dans •es mil'c- 'h.jbt<. rorrre un rvnu coloré, quoi de plus plaisant à admirer et à savourer ensuite!

Cr i^diir, (v. ,T'évtilk ddrjs u*"e l'itLe b^ur^5:">_rantt d'atti- uf- L^l- ré^e sf .Gfi<- dis'JipCN et l-' réali'e ^c présente I Tin! bien /<.ante Mes 3l'ei maichent bon Tain -,eu uic \it é] anoait el

équilibrée et je crois fermement que ma présence au foyer y est pour beaucoup. Aussi, j'en suis convaincue, elles connaîtront un avenir riche au vrai sens du mot. Les tâches ménagères sont devenues un poids léger car elles sont partagées et suivies de tant de choses agréables: réunions d'amies, loisirs de groupe, travail occasionnel à l'extérieur, artisanat, cours, bénévolat, lecture, visite de jeunes, sport avec le compagnon des bons comme des mauvais jours, etc... Dans cette salade, la vinaigrette c'est l'amour qui assaisonne et donne le piquant! Mais attention, une vinaigrette ça se prépare, ça se cultive et ça se vérifie très souvent avant de devenir un chef-d'oeuvre! Même après 20 ans J esb^l- «-t_~3't •• ci ci «ears. > it^*- fi-ore à / j'i't>.' à plus-ear* rr^eau" Cna-qa^ "xpenteuce nouvelle apport - sa P.-I, t;Gun- de <!' Additionnée » >ellt de la veille et c'est ainsi qu'on se i^rou'.ra un hpju (Oui, rj^eair d?ns i n o^eaii -x bonheot D^<tucunes n. j^cusc-i'cri d^ a ie «nssi ré' >-u^cf* j à '8 «t'i>: pea*-"tj' pcat-être est-te ju-remerii l'itt tacule du ronh^ur qui rn \ « amenée!...

Pcr-'-i T.licrrer-, ma M* actuelle i'n'ep^ri' au rlemei'l'n bi">^ pië-e d ?r- <'s>or,a^ , -sxian» 20 i.n^ dt travau ci d'f- fr< ; n a pas d- piu. pas plus ^ue le « ac- 'l, .!< ; a une iTme au fcyci se ié'.0'ia^jr poifi -es .Ticu-s Aa^uui gouvernrreni i: ^3 le- n'O'-cns de pa.tr equitablcmerr t*-. g'-Hn d' • h -p.

f'> regardant derr ere mo; it u~n-iatf: que la reliit*- dépasse de bf^utoup re'. ^mhio'" de jeune n'le et je me ^tprends à r^ver à iron act rr.ûr et a ma x i^jiesse aassi pKini d * uvre* et pat •.on^éqj« or de bonheur.

I ai pu sembler piéfeotieuse ou postuse. "•• me cittr ! n ex; mple nais comme " jne phoio ^aur 1000 rcots je crois qu'an ternoionagc peut faitr réfléchir et onilure Jt façon constructive.

*i/art de retrriii-t, j'aimerais laisser au. lectrices la réflexion suivante, s'appliquani partout et pour *ou.t<; "On obacnt au"- ce que l'on •eut voirment *.

* Cercle Noue-Danée de l'Assomption, région Sherbrooke.

UN TOUR DU QUÉBEC



Gouvernement du Québec

Nous vous donnons une description succincte des sites touristiques et culturels du Québec à travers nos régions AFEAS. Il serait dommage que vous vous sentiez brimées si votre région n'est pas bien défendue qu'une autre. Dites-vous que ce n'est pas un manque d'intérêt, simplement un restreint.

Par Madeleine Bienvenue!

Montréal-St-Jérôme-Outaouais

A tout Seigneur tout honneur... Au même titre que Paris, Londres ou New-York, nous sommes fières au Québec de posséder la métropole du Canada. Visiter Montréal c'est s'offrir le luxe de choix illimités. Vous aimez le cinéma, vous avez une centaine de films différents en plus du festival des films du monde. Le théâtre y a une large part à partir de la Place des Arts, une des plus prestigieuses scènes internationales, sans oublier l'Opéra, les grands ballets jazz et l'Orchestre symphonique de Montréal reconnu pour sa précision et sa virtuosité dans l'exécution des oeuvres et dirigé par le grand maître Charles Dutoit.

Le métro et son impressionnante ville souterraine compte pas moins de cinquante stations. Il vous conduira à l'Île Notre-Dame, site de Terre des Hommes, au milieu du St-Laurent.

Sur les bords du fleuve, Montréal a conservé les détails d'une histoire vieille de trois siècles. C'est le vieux Montréal et son église Notre-Dame; sa riche architecture prouve les talents de nos ancêtres. Montréal c'est aussi le Mont-Royal où se dressent l'Oratoire St-Joseph et l'Université de Montréal,

l'une des quatre universités de la ville. Le jardin Botanique et les musées sont aussi très appréciés des visiteurs.

L'autoroute des Laurentides nous conduit à Saint-Jérôme. Sous l'oeil bienveillant de son bon Curé Labelle, la ville s'est industrialisée. La Sté de papier Rolland y exploite une fabrique de papier fin et la fabrique de poterie est très prospère et très réputée.

Pour entendre l'histoire de l'Outaouais, écoutons parler les rivières; il y a en vingt-quatre le long desquelles ont poussé des villages fringants. Suivre la Gatineau ou la Pontiac, c'est entendre parler du patrimoine anglophone fier de ses architectures victoriennes. L'industrie du bois domine dans ce réseau où la forêt enserme les cours d'eau qui s'offrent à transporter ce bois.

Mont-Laurier

Nous avons déjà franchi la porte, nous entrons de plein-pieds dans les Laurentides, pays de montagnes majestueuses, sillonnées de pistes de ski alpin. Sur ses nombreux lacs, les tracés de ski de randonnée semblent ne jamais se terminer. L'engouement contagieux pour les sports d'hiver lui ont donné sa vocation de plaisir et d'hospitalité.

Le coeur des Laurentides ne bat toutefois pas qu'en hiver. Ses paysages d'automne aux mille couleurs sont à nul autres pareils, ils ont inspiré de nombreux artistes et tous les visiteurs admirent ce merveilleux spectacle offert gratuitement par Dame nature.

Quand arrive l'été, les villégiateurs ne boudent pas ses petits chalets et ses grands hôtels. Le château de Montébello est le site qui a abrité les grands hommes d'états lors de la rencontre du sommet économique. A proximité du château, vous pouvez visiter la maison de Joseph Papineau. Ses immenses pièces richement meublées, tout en étant un apport patrimonial, sont un plaisir pour les yeux.

Toutes ces richesses réunies font des Laurentides un vrai nid d'artistes.

Abitibi-Témiscamingue

Vous êtes fatiguées des embouteillages à la sortie des villes, des rues poussiéreuses, de l'air pollué par les cheminées d'usines et le monoxyde de carbone? Offrez-vous une cure de détente, d'air pur et d'espaces verts et bleus. Traverser le parc La Vérendrye est un avant-goût de cette région où



Huguette Dalpé

on dénombre plus de cent mille lacs et cours d'eau. Vous serez tentées par les excursions en canot, peut-être taquinerez-vous le poisson. Ne résistez pas à l'attrait des excursions en forêt, même les citadins les plus attachés à leur auto s'y enivrent d'air à plein poumon.

Outre le plaisir de vivre en pleine nature, vous verrez que ces gens ne sont pas inactifs. Ils ont défriché la terre pour en faire un milieu agricole, la forêt approuvée offre des ressources forestières importantes et son sous-sol contient de riches gisements de cuivre. Ne partez pas de Noranda sans aller visiter l'usine de transformation du cuivre. Un guide vous en expliquera toutes les étapes, de l'extraction de la mine, passant par les impressionnants fourneaux, pour finir à la coulée de ce métal en fusion.

Saguenay-Lac-St-Jean- Chibougamau-Chapais

Que de noms pour une seule région! Elle est à la grandeur de sa nomenclature. L'industrie du Saguenay, l'agriculture du Lac-St-Jean, le secteur minier de Chibougamau, voilà un portrait des principales facettes de la région. Le Saguenay et ses eaux à contre courant est un couloir naturel entre le fleuve et la ville de Chicoutimi. Quelques cinq à six cents océaniques arrivent chaque année aux installations portuaires de La-Baie.

Chicoutimi, fière métropole, offre un coup d'oeil attrayant, vu d'un belvédère au faite du Cap-St-Joseph.

Jonquière... Nos déléguées AFEAS pourront la visiter, j'espère, lors du congrès 1982. Cette ville est la capitale mondiale de l'aluminium, grâce à ses

importantes centrales hydro-électriques qui alimentent ses industries.

Parmi les principales attractions il y a: la traversée du Lac-St-Jean, le musée de Maria Chapdelaine à Péribonka, Val-Jalbert et ses fantômes et le zoo de St-Félicien qui a comme caractéristique spéciale de mettre les visiteurs dans des cages et les animaux en liberté.

Prenons la route de Chibougamau, bâti par des Québécois attirés par les précieux métaux. Ses habitants vivent principalement du cuivre, mais il s'y trouve aussi de l'or et de l'amiante. Ville nouvelle, donc moderne, elle est des mieux organisées pour la chasse et la pêche.

Chapais. Cette localité était désignée à l'origine par le nom de sa mine de cuivre, Opémiska. En 1955, on lui donna le nom de Chapais, en l'honneur du politicien et historien bien connu. L'industrie du bois y est très prospère.

Côte-Nord

C'est vraiment une côte. Des Escoumins à Baie-Comeau, on parle chasse, pêche, camping et pouvoirs électriques. À Baie-Comeau, fin été, il y a la spectaculaire traversée du golfe en ski nautique... un défi de taille. Sept-Iles: il y a à peine un quart de siècle on y vivait de la forêt, de pêche et de trappage. Après 1945, les riches gisements de fer attirent une très forte population cosmopolite. Il en résulte une grande ville champignon avec tout le confort moderne.

Vous pensez avoir côtoyé la Côte-Nord et vous n'avez pas vu les "Minganis"? Alors vous avez manqué le bateau! Il faut y retourner. La visite des Iles de Mingan, archipel unique où la nature

semble s'être laissée aller à des extravagances à peine permises est l'une des plus belles excursions de bateau dont vous puissiez rêver au Québec. Les quelques 25 îles plus originales les unes que les autres par leurs formes inusitées, sculptées dans le calcaire par le vent et les vagues, portent des noms poétiques tels: La Bonne Femme Niapisca, Pots de Fleurs...

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie

De Lévis, si vous suivez les chemins secondaires, vous pourrez visiter d'intéressants petits villages calmes et paisibles comme Saint-Jean-Port-Joli, véritable agglomération de boutiques d'artisans. Aux sculpteurs sur bois, se joignent les artisans de plusieurs autres techniques, ce qui lui a valu le nom de "capitalé" de l'artisanat".

La Pocatière et son école d'agriculture, Rivière du Loup magnifiquement pourvue en installations sportives est surnommée la ville des loisirs. Rimouski... où l'hospitalité n'a d'égale que le cadre qu'elle offre. Merci de nous avoir permis d'y goûter lors de congrès AFEAS.

En Gaspésie: faites un arrêt au parc de Métiis, un agencement fantastique de ponceaux fleuris, de ruisseaux bordés de variétés de plantes plus belles les unes que les autres. Il y en a 15,000 espèces ce qui semble invraisemblable sous un climat aussi peu propice. La visite se termine au Domaine Réfort transformé en un musée intéressant. Vous continuez avec des noms connus tel: Baie-Des-Sables, Matane et son festival de la crevette, des noms plus surprenants, Manche-D'épée ou Cloridorme, le parc national de Forillon. À ne pas manquer le belvédère du Cap-Bon-Ami où on peut lire quelque chose qui dit à peu près ceci: "tout vient de la mer et un jour elle le reprendra". Devant ce spectacle impressionnant, on le croit! Nous voici à Gaspé, il y a de tout à voir; c'est un choix difficile si l'on est limité par le temps.

Fort-Prével est un relais gastronomique intéressant. Profitez de votre voyage en Gaspésie pour déguster les produits de la mer. Ils sont à nul autres pareils. Voici Percé et ses fabuleux rochers, l'île Bonaventure où nidifient les fous de Bassan et différentes espèces d'oiseaux de mer.

Québec

Québec, c'est à la fois un mode de vie, une histoire, une capitale et un site.

Québec, c'est aussi une région englobant l'île-d'Orléans, la Côte-de-Beaupré et les premières étapes du Chemin-du-Roy. Tant de touristes ont rangé Québec parmi les plus beaux sites que ce n'est pas du chauvinisme!^

de le redire. Pour le connaître mieux, il faut le voir sous tous ses aspects: la cité parlementaire, siège de l'assemblée nationale où travaillent les élus du peuple. L'Université Laval, temple du haut savoir, première université de langue française d'Amérique, est fréquentée par 25,000 étudiants de tous pays.

Le château Frontenac perché au flanc du Cap-Diamant mire orgueilleusement ses tourelles dans le fleuve St-Laurent. Les voyageurs qui arrivent par bateau ont ce fantastique coup d'oeil, du quoi toujours achalandé. La partie histoire n'est pas en reste; les noms Plaines d'Abraham, citadelle, fortifications, porte St-Jean, sont des réminiscences de son glorieux passé.

Les cafés-terrasses, les bistrotts, les galeries d'art et les théâtres de poche rappellent que la vie continue après le coucher du soleil. Il ne faut pas oublier son fameux carnaval d'hiver, l'expo-Québec, les Nordiques et les Remparts et son unique Colisée.

La _____

Située à mi-chemin entre la capitale et la métropole, La Mauricie confrontée à ces deux villes populeuses n'a pas de complexes, le touriste ici comme ailleurs trouve de quoi se satisfaire.

La Rivière St-Maurice est un peu la colonne vertébrale de la Mauricie. Chaque année à la fête du travail, des canotiers qui ne craignent pas un bouillon dans les chutes font le parcours de 192 km sur cette rivière tumultueuse, de La Tuque à Trois-Rivières.

La Tuque est une ville originale bâtie autour d'un lac, on ne pouvait trouver mieux comme attrait touristique que "le vingt-quatre heures de La Tuque". Chaque été, les meilleurs nageurs de l'heure se mesurent à cette épreuve. Les skieurs n'ont rien à envier aux amateurs de natation. Un centre de ski de douze pentes éclairées a l'avantage primordial d'être situé aux abords de la ville.

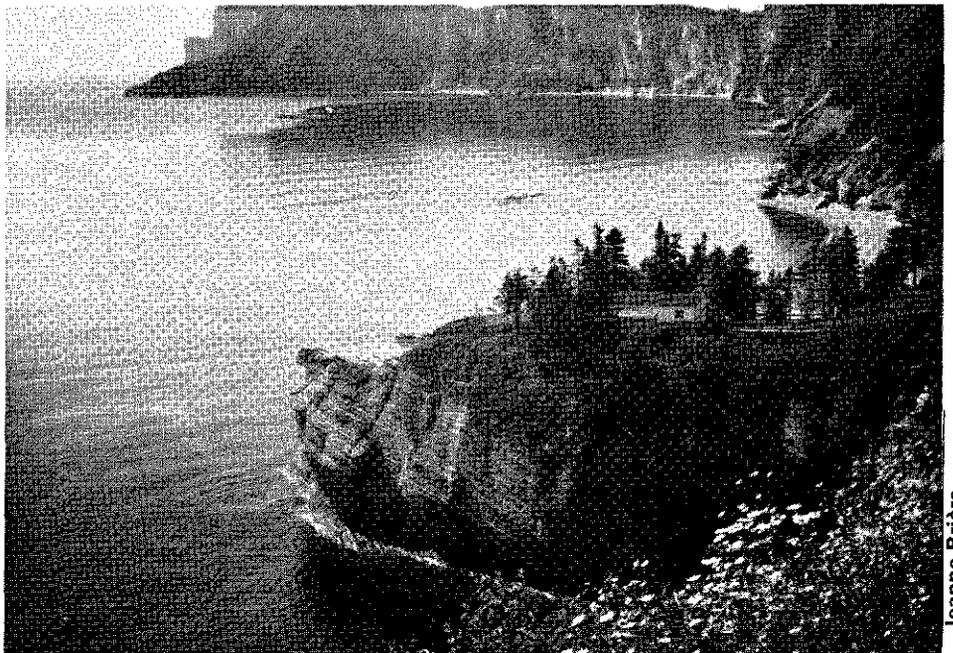
Shawinigan, ville de l'électricité et berceau de l'industrie chimique québécoise. St-Etienne des Grès, sous le signe de l'hospitalité, vous offre entre autres, un camping tranquille et accueillant. Vous voilà aux vieilles forges du St-Maurice, site historique. Cette usine sidérurgique, établie en 1729, a fonctionné pendant 150 ans. Le gouvernement fédéral est propriétaire du terrain depuis 1972. Des fouilles archéologiques y sont en cours.

Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières, des voisines d'en face, contribuent elles aussi à la popularité de la Mauricie. Après s'être recueillie à la basilique Notre-Dame du Cap, la

population va applaudir les participants du Grand Prix de Trois-Rivières, et l'arrivée des canots de la Classique Internationale. Il y a aussi le centre d'art et culture, le conservatoire de musique, le théâtre d'été des Marguerites. La maison de Radio-Québec, "L'autre télévision", offre un service de prêts d'émissions ainsi qu'une salle de visionnement.

Joliette

C'est la qualité de l'environnement et de l'habitat qui nous attire dans ces villages agricoles dont quelques-uns sont d'origine acadienne. Les points d'eau y sont nombreux et intéressants. Comme les chutes tumultueuses de Darwin. Vous y trouverez un grand choix d'activités en toutes saisons pour les amateurs de plein air: golf, nautisme, tir à l'arc, équitation, ski et bien sûr, les joyeuses parties de sucre. Les amateurs d'art, d'artisanat et d'antiquité y font des trouvailles passionnantes. Les gens sont fiers de leurs maisons et églises anciennes dont plusieurs sont déclarées monuments historiques. A Saint-Lin, on peut visiter la maison natale de Sir Wilfrid Laurier et à Saint-Jean-de-Matha, vous verrez la maison construite par Louis Cyr, l'homme dont on dit qu'il était le plus fort de tous les temps. Le tabac y est la principale culture. Une visite de ces fermes s'avère des plus intéressantes.



Jeanne Brière

Nicolet

Cette région a un éventail de monuments qui va de l'ultra moderne à l'antiquité. A Nicolet, la cathédrale de style moderne ornée de magnifiques verrières voisine l'ancien séminaire (1827) devenu l'institut où sont formés les membres des forces policières de la province.

A Gentilly, l'église en pierre des champs date de 1849 et le vieux moulin à farine bicentenaire fonctionne toujours. A côté, on vous invite à visiter la centrale nucléaire, expérience avortée du gouvernement fédéral et de l'Hydro-Québec.

Drummondville suit le courant avec son village Québécois d'Antan. Ce centre touristique recrée un village d'autrefois et représentatif de l'époque 1840-1910. Il comprend une quarantaine de bâtiments provenant de la région centre du Québec et une vingtaine de représentations historiques construites par des artisans.

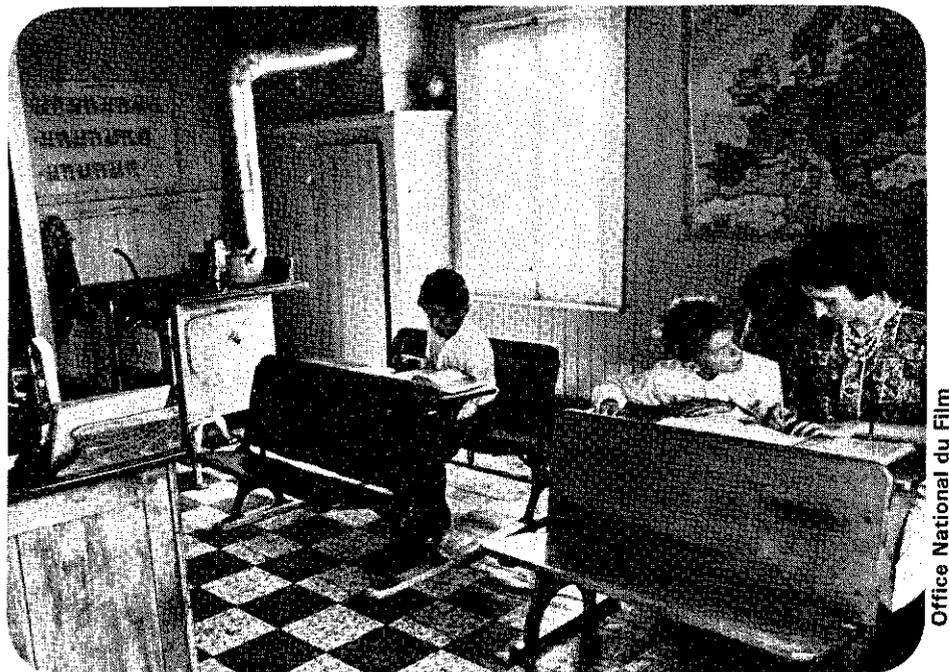
Sherbrooke

Dans la région de Sherbrooke, il y a la Tourestrie où l'on offre de vous faire revivre levasse et de vous montrer les merveilles de la nature, les richesses artistiques et industrielles. Du côté des industries, nous retrouvons les mines d'amiante à Thetford Mines et Asbestos, les usines de pâtes et papier à East Angus, le textile à Sherbrooke et la ferme expérimentale à Lennoxville.

Les curiosités: les gorges de Coaticook, l'observatoire du Mont Mégantic, la côte magnétique de Charlevoix, les maisons manivales d'Ascot Corner. La région compte plus de vingt ponts couverts; celui de Cookshire date de 1837.

L'apport culturel: L'Abbaye de St-Benoît-du-Lac, le centre d'art du Parc Mont Orford et le centre des Jeunesses Musicales, au même endroit. Le sanctuaire de Beauvoir, d'où vous avez une vue panoramique sur l'ensemble des Cantons de l'Est; l'Université Bishop à Lennoxville et l'Université de Sher-

Suite à la page 18



Programme d'éducation sexuelle à l'école: pour ou contre? Voilà le débat relancé. Ce dossier chaud a connu des rebondissements spectaculaires. Les opposés à l'intégration d'un tel programme à la grille-horaire, au primaire surtout, ont monopolisé le débat et fait ressortir toutes les inquiétudes ressenties par les éducateurs: parents et enseignants.

L'ÉDUCATION SEXUELLE À L'ÉCOLE

Par Christiane Bérubé-Gagné

Les membres de l'AFEAS, toujours préoccupées de l'amélioration de conditions de vie des leurs, se sont depuis fort longtemps préoccupées de cette question. Nous sommes toujours convaincues que la famille est la première responsable de l'éducation sexuelle des enfants. Cependant, force nous fait de constater que certains parents ne sont pas capables de transmettre cette information. Dès 1974, nous demandions au ministère de l'Éducation d'instaurer un cours d'éducation sexuelle au secondaire, au cours d'initiation à la vie au primaire, d'y impliquer les parents et de faire en sorte que ces cours soient dispensés par des professeurs qualifiés. Notre intérêt et notre préoccupation ne datent donc pas d'aujourd'hui.

Quelles sont les principales inquiétudes de ceux qui s'opposent à l'implantation d'un programme d'éducation sexuelle dans les écoles? Contenus? Moyens? Objectifs? Le sujet est fortement lié à des valeurs, des traditions, des croyances, ce qui rend le consensus difficile. Tout le monde ne perçoit pas la nécessité d'un cours d'éducation sexuelle à l'école, surtout au niveau primaire. Un consensus serait probablement plus facile au niveau secondaire. Ce qui inquiète en tout premier lieu les parents, ce n'est pas tant les objectifs poursuivis par un tel programme que les moyens à privilégier pour y arriver et la façon que sera transmise l'information.

Il ne faut pas se leurrer. Même s'il n'y a pas encore de programme d'éducation sexuelle disponible au ministère de l'Éducation, il se fait de l'éducation sexuelle dans les écoles du Québec. Le ministère des Affaires sociales, entre autres, rejoint 200 000 jeunes des écoles secondaires. Beaucoup d'écoles ont instauré leur propre programme. Certaines l'ont préparé en collaboration avec les comités d'école ou de parents. De l'avis de nombreux éducateurs, cette collaboration permet de donner aux enfants une éducation sexuelle positive, dans le but de les aider à vivre dans la normalité les changements qui s'opèrent en eux et d'adopter une attitude saine dans leur vie adulte face à leur sexualité. Mais il n'y a pas que des expériences heureuses...

Devant cet état de fait, comment pouvons-nous réagir? Nous fermer les yeux devant le problème, nous opposer à tout changement ou s'y ouvrir en s'appliquant à ce qu'il soit en conformité avec nos valeurs, nos croyances? Les femmes de l'AFEAS, conséquentes et logiques, ont opté pour la dernière possibilité. En tant que parents, préoccupées par la qualité des enseignements et des moyens pédagogiques utilisés pour dispenser l'éducation sexuelle, nous voulons avoir notre mot à dire, exigeons d'être consultées quant à l'implantation et l'application de tels programmes. Nous sommes encore en droit d'attendre que

cet enseignement soit en conformité avec les valeurs chrétiennes et morales reconnues et acceptées par nos milieux.

C'est dans cet optique que se sont déroulés lors du congrès d'orientation les débats autour du sujet de l'éducation sexuelle. En résumé, nous voulons voir instaurer un programme d'éducation sexuelle de la maternelle au CEGEP qui soit adapté au développement physique et psychologique des étudiants et qui tienne compte des valeurs chrétiennes et morales du milieu; nous exigeons que les parents soient informés du contenu de ces cours du guide pédagogique et consultés avant l'approbation finale; nous demandons enfin que les parents soient invités à des rencontres d'information, que l'on publie un manuel à leur usage et que l'on permette au personnel enseignant ou autres personnes-ressource du milieu de recevoir une préparation adéquate pour dispenser ces cours.

Les femmes de l'AFEAS sont des parents responsables et capables de s'ouvrir au changement. C'est une qualité essentielle pour l'amélioration continue des conditions de vie des femmes et des hommes de notre société. Notre implication personnelle et collective face à l'implantation d'un cours d'éducation sexuelle à l'école en est et en sera une preuve tangible»

RÉSULTATS DU CONCOURS

Par Louise Picard-Pilon

Lancer un concours, c'est s'aventurer dans l'inconnu, c'est aller à la découverte d'éléments nouveaux.

Cette année, la moisson de textes et de photos fut plus abondante que celle de l'an dernier. Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez apporté à notre double concours.

Contrairement à l'an passé, nous avons fixé cette fois-ci un thème à votre réflexion et à votre expression. Dans le cadre de la recherche sur "la femme au foyer", nous avons cru qu'il serait intéressant de connaître vos sentiments et vos opinions sur ce sujet d'actualité.

Malheureusement, la lecture et l'analyse des textes nous a démontré que nous avons fait une erreur. Nous avons constaté la difficulté d'exprimer de façon originale, la vie quotidienne. En effet, les textes se ressemblent au point qu'il fut très difficile de les départager. Les textes donnent l'impression de soutenir une thèse, sans toutefois fournir d'arguments décisifs. Le contenu manque souvent d'originalité et on semble chercher des raisons de se justifier plutôt que d'exprimer un choix réfléchi et désiré.

Là où apparaissent quelques idées originales ou une approche différente de la réalité, nous avons dû noter la déficience de la langue écrite. La qualité du français étant,

avec l'originalité du contenu, la longueur et la forme, un de nos critères, nous n'avons pu accorder à ces textes un traitement privilégié.

A cause de ces faits, l'équipe n'a pu accorder de premier prix. Nous avons sélectionné deux textes, que nous avons classés ex-aequo au second rang et que vous pourrez lire dans ce numéro de "Femmes d'Ici".

Les lauréates sont Lise Fontaine de Sherbrooke et Gertrude Roy de Sherbrooke également.

Les gagnantes de la section photo sont: 1er prix, Aline D. Lemire de Nicolet et 2e prix, Mariette Breniel de Richelieu-Yamaska. Vous pourrez voir les photos primées dans le numéro de juin.

Félicitations aux gagnantes et grand merci à toutes les participantes! Nous avons grandement apprécié l'effort de chacune. Si le résultat n'a pas atteint l'attente, cela vient de la difficulté d'exprimer la profondeur de notre vécu. Pour que notre recherche sur "la femme au foyer" soit aussi percutante que celle sur "la femme collaboratrice", il nous faudra vaincre cet obstacle. Il nous faudra apprendre à sonder nos motivations intimes et trouver les mots justes pour que les autres nous comprennent.

LA COTISATION, UN MAL POUR UN BIEN

Par Gabriëlle Berger*

De plus en plus de personnes font partie d'une association. Chaque année, les hommes doivent renouveler leurs cartes de membre et les enfants adhèrent à différents mouvements. Mais ces faits sont devenus une habitude et les frais qu'elle entraîne sont déboursés sans récrimination.

Cependant, les femmes qui administrent en virtuoses le budget familial, acceptent toujours difficilement de libérer les fonds nécessaires pour payer la cotisation annuelle de leur propre association. Pourquoi? Chaque fois, elles sont tentées de remettre en question leur implication, se demandant si ce qu'elles en retirent est proportionnel au montant déboursé.

Pourtant, plus que jamais, les femmes commencent à s'intéresser et à adhérer à différentes formations. Elles sentent le besoin de se regrouper pour connaître et revendiquer leurs droits, conscientes de la nécessité d'un mouvement fort pour les représenter.

Dans ce sens, l'AFEAS a pris racine dans tous les coins du Québec et s'est établie une solide réputation auprès de la population, des gouvernements et des média.

Toujours à l'écoute des besoins de la base, elle fait des recherches et prépare des dossiers; elle tient régulièrement des journées d'étude, elle communique avec tous les membres mensuellement au moyen de la revue "Femmes d'Ici".

Des congrès se font chaque année, des sessions de formation sont offertes soit en animation ou toutes autres disciplines pouvant aider au bon fonctionnement. L'AFEAS fait des représentations auprès des autorités, présente des mémoires, etc... Elle entretient un secrétariat permanent au niveau provincial absolument indispensable pour coordonner toutes ces activités.

Toutefois, même en réduisant les dépenses au minimum, l'inflation nous oblige à faire face à une réalité. Présentement, le montant des cotisations que nous percevons annuellement suffit à peine à rencontrer les dépenses courantes et ne permet certainement pas d'envisager un accroissement de nos services.

Dans toute organisation, la cotisation annuelle est un mal nécessaire qui se doit d'exister. Elle nous donne un sentiment d'appartenance et tout en ex-

igeant de nous des devoirs, elle procure à nos dirigeantes les moyens de veiller à la défense de nos intérêts de femmes.

Depuis qu'elle existe, l'AFEAS, après avoir déblayé le terrain, a travaillé d'arrache-pied et remporté d'importantes batailles. Toutefois, plusieurs dossiers sont encore à l'étude. La rigueur intellectuelle et la structure bien établie que l'association possède sont autant d'atouts qui lui permettront de les mener à bien.

Je crois qu'il est bon parfois de s'arrêter pour réfléchir et la question que je nous propose est la suivante: "Quelle importance accordons-nous à la continuation du travail amorcé par l'AFEAS?"

Après réflexion, si nous désirons que notre association poursuive efficacement son action, décidons ensemble d'assumer nos responsabilités et solidairement, acceptons le fait que la cotisation, seule source sûre de financement pour fonctionner, est non seulement nécessaire mais vitale à la survie de l'AFEAS.

* Conseillère provinciale et responsable provinciale du comité de financement.

Des rires et des rides

Suite de la page 9

quentes des divers symptômes généralement attribués à la sénilité sont les infections, les réactions aux divers médicaments et les dépressions. Si ces problèmes étaient mieux identifiés et corrigés, on éviterait à un grand nombre de personnes âgées d'être étiquetées incurables et parquées dans ces antichambres de la mort que sont fréquemment les centres d'accueil.

Les scientifiques reconnaissent de plus en plus l'importance des facteurs sociaux dans le vieillissement. Ce qui mine d'abord la santé des personnes de 65 ans et plus, selon Andrée Jobin et Jean-Claude Perreault, c'est la rupture avec un cheminement de plus de 40 ans. "Cet isolement entraîne un repli... une diminution morale et mentale qui se somatise par une kyrielle de maux prématurés."

Ce n'est pas sans difficultés et tensions que sont vécus par les femmes âgées les importantes mutations que la société québécoise connaît depuis 20 ans dans les domaines politique, culturel, social et religieux.

Ces femmes n'ont pas connu "la pilule" et c'est à la douzaine que sont venus les enfants. On prévoit que trois femmes sur quatre se retrouveront seule à un moment donné dans leur vie, soit à cause d'une séparation ou du décès du conjoint.

Si elles vieillissent avec leur conjoint, elles le retrouveront au moment de sa retraite. Habituees à vivre seules, le conjoint sera pour elles soit un compagnon, soit un embarras. Normalement plus actives que leur compagnon, elles devront alors ralentir leur course et couper dans leur sorties pour s'occuper de leur mari qui réclamera des soins et des attentions.

Les femmes du troisième âge, qu'on se plaît à nommer l'âge d'or (pas toujours



reluisant), se heurtent encore aux exigences sociales en ce qui a trait à la féminité, la beauté et la jeunesse. Elles devront apprendre à récupérer leur corps et à se regarder autrement.

Comment les en beauté et en santé

Il faut toujours rechercher le côté positif des changements qui s'opèrent dans notre corps et dans notre vie.

Entretenir son corps par une bonne alimentation et de l'exercice physique. Ceci permettra de conserver sa ligne, de développer ses muscles. Cela permettra également de retarder l'apparition de l'ostéoporose (fragilité des os).

Choisir d'être une femme active car le meilleur remède à la dépression est l'activité. Les femmes qui ont eu pendant leur vie d'autres centres d'intérêt que leur foyer, sont celles qui franchissent le mieux le cap de la ménopause.

Vivre en couple. Approfondir le dialogue conjugal, maintenant qu'on a plus de temps, sur tous les plans, y compris celui de la sexualité que rien n'empêche de s'épanouir.

Il faut s'adapter et vivre dans son temps, ne pas s'exclure, ni se laisser exclure, rester active physiquement mais plus encore psychiquement, savoir accepter un déclin physiologique et un affaiblissement de certaines fonctions, en sachant qu'on a atteint une meilleure précision dans les mouvements et acquis de l'expérience. Vivre pleinement les nouveaux aspects de la vie, cueillir ce qu'il y a de mieux et se défaire de l'inutile. Ne pas vivre seulement dans les regrets et dans les souvenirs. Chercher de nouvelles motivations et de nouveaux intérêts, refuser les renoncements et être ouverte aux stimulations intellectuelles ou culturelles. Ne pas rester seule, sauf par choix, apprendre à faire des projets.

Si vous questionnez des personnes âgées de plus de quatre-vingt-dix ans et vous leur demandez ce qu'elles ont fait pour être en si bonne forme, il y a de bonnes chances que vous y trouviez ces raisons en plus, bien sûr, du petit verre de vin chaque jour. Chacune sa recette. Et bonne vie à toutes!

(1) Waldo, Myra, Vivre jeune. Editions de l'Homme.

le théâtre des marguerites inc.

tm TROIS RIVIÈRES OUEST

LAMAISON HANTÉE

GOMEIOIE.de
YwoHBROCHU

**SOPHIE CLÉMENT
AUBERT PALLASCIO
MONIQUE AUBRY
MIREILLE THIBAUT
GEORGES CARRÈRE HO**

À PARTIR DU 24 JUIN 1982

mar., mere., jeu., ven., à 21h00
Sam. (2 spect.) 19h. et 22H30
Relâche dim. et lundi

Admission (Taxe comprise) 7,50\$
Vendredi et samedi. 8,50\$
Prix de groupes. 6,50\$

Billets en vente au guichet
Pour Informations ou réservations
Tél. (819) 377-3223
Trois-Rivières-Ouest

ATELIER J. BRINDJET
TAPISSERIE HAUTE-LISSE
M. ST-JEAN-BAPTISTE
NICOLIT JOG 1ED

BRINDJET

LUCE B. SCALABRINI

COLLÈGES DE TAPISSERIE HAUTE-LISSE

MAI W
10 mai au 14 mai indus
24 mai au 28 mai

JUIN
31 mai au 4 juin
14 juin au 18 juin

AOUT
23 août au 27 août

SEPTEMBRE
13 septembre au 17 septembre

four renseignements, téléphones 819-2832011
Luce B. Scala Wni

aller-retour

Par Louise Picard-Pilon

RÉGION

Nicolet

La région de Nicolet tenait, le 29 janvier dernier, une journée d'étude sur deux sujets d'actualité: "La femme dans l'Église" et "La femme et les loisirs".

Le premier sujet fut présenté sous forme de table ronde à laquelle participaient deux prêtres, une religieuse et deux mères de famille. On a analysé le rôle de la femme dans l'Église, hier, aujourd'hui et demain. La conclusion unanime fut que chaque femme doit y prendre sa place avec toute sa conviction personnelle et sa confiance en soi.

Le second sujet fut traité par un conseiller en loisir, qui a noté l'absence des femmes aux niveaux de la participation, de l'organisation et du pouvoir de décision. Là encore, la place est à prendre et il appartient à chacune de le faire.

La région recueille actuellement des fonds parmi ses membres, dans le but de marrainer un projet MATCH soumis par les femmes du Nicaragua. Il s'agit d'organiser des garderies dans les régions rurales où les femmes travaillent dans des plantations de tabac.

Merci à Pierrette Lambert, publiciste régionale, qui nous a renseignées!

CERCLES

Sainte-Marguerite Dorchester

Le cercle a fêté ses dix ans d'existence en présence de 300 personnes, en octobre dernier. Plusieurs invitées d'honneur étaient de la partie.

À cette occasion, douze membres reçurent un souvenir pour leur appartenance fidèle tout au cours de ces dix années.

Pour souligner l'événement, le cercle a aussi lancé un livre de mini-trucs (cuisine - ménage - décoration).

Merci à notre informatrice, ja présidente Géraldine Trachy!

Saint-Tite

Le cercle de Saint-Tite compte sur l'apport de toutes ses responsables de comités pour réussir des réunions plaisantes et variées. On note en particulier, l'harmonie qui existe entre la responsable d'éducation et celle d'artisanat et culture, qui savent conjuguer leurs efforts pour rendre les rencontres intéressantes et enrichissantes.

Merci à la publiciste Cécile Roy, qui nous l'a écrit!

Limoilou

Le cercle de Limoilou a été heureux d'accueillir Madame Pauline Marois, ministre d'état à la Condition féminine, lors de sa réunion de janvier où l'on a traité de La femme au foyer. Voilà une excellente occasion de sensibiliser le ministre aux réalités vécues par les "femmes ordinaires".

Merci à la présidente Fernande Manguy, qui nous a fait part de ces faits!

Par Lise Girard-Leduc

ASSOCIATION

Gratuité des soins dentaires

En janvier dernier, le siège social de l'AFEAS demandait au ministère des affaires sociales du Québec de ne pas enlever la gratuité des soins dentaires pour les enfants de moins de 15 ans. Nous demandions également à tous nos cercles AFEAS d'effectuer des pressions dans ce même sens en écrivant au ministère. Le 12 mars, le cabinet du ministre nous informait que le Conseil des ministres avait décidé de maintenir en vigueur le programme de gratuité des soins dentaires. Dans cette même lettre, on nous informait que le ministère continuait de recevoir chaque jour des lettres de la part de nos cercles ou régions. Les pressions ont été efficaces!

Pornographie

Le président de la Commission d'étude sur le cinéma et l'audio-visuel, M. Guy Fournier, rencontrait, le 12 mars dernier à Montréal, plusieurs représentants d'organismes pour discuter plus particulièrement des cinémas X. L'AFEAS était présente ainsi que plusieurs autres groupes populaires. A cette occasion, le président de la Commission a affirmé que son groupe de travail ne recommanderait pas l'instauration de "salles X" au Québec, salles réservées aux films pornographiques ou extrêmement violents. De plus, les groupes veulent:

- 1) que le caractère pornographique d'un film soit un critère suffisant pour son rejet par le Bureau de surveillance du cinéma;
- 2) que des représentants d'organismes populaires impliqués dans la défense des droits civiques et des spécialistes (ex: psychologues) siègent au Bureau de surveillance du cinéma. Au moins la moitié des membres du Bureau devraient être des femmes.
- 3) qu'on rende publics les critères de sélection et de classement des films;
- 4) qu'on facilite la procédure d'appel face aux décisions du Bureau de surveillance du cinéma;
- 5) que la vente et la diffusion dans les hôtels/motels de vidéo-cassettes soit soumise aux mêmes critères que la projection de films.

Colloque en mai

L'AFEAS organise, le 5 mai prochain, un colloque réunissant femmes au foyer et femmes au travail de la région de Montréal. Ce colloque vise à faire prendre conscience à ces deux catégories de femmes qu'elles ont des expériences, des besoins, des responsabilités et des valeurs semblables et qu'elles peuvent s'impliquer dans des actions communes. Nous pourrions compter sur la collaboration du Théâtre Parminou qui a préparé un numéro d'intervention pour susciter des réactions chez les participantes. Mme Pauline Marois, ministre de la condition féminine du Québec, prendra également la parole lors de cette activité. Nous attendons 250 participantes.

MAMAN: UN DE FLEURS

Parmi tous les jardins fleuris
Je choisis le joli
c'est ma mère» mon amie.
Quand l'amour
Elle réchauffe comme ie du jour.
Je la vois toute en beauté
Comme la tulipe de mai.

Quand le comble de joie
Je toute en émoi,
A yeux est coquette
Comme la charmante pâquerette.

Je me en allégresse
Quand donne sa tendresse
Qu'elle répand la maisonnée
Comme le muguet tout embaumé.

Quartd elle partage son amitié
Je me privilégiée,-choyée.
Elle m'apparaît comme une rosé
D'amour, toute fraîche éclore.

Quand je goûte sa douceur
Je me comme une fleur.
Je veux la garder longtemps
Car pour moi c'est important.

Un jardin de fleurs a une fin
Pour ma maman aussi, je le crains.
Aujourd'hui elle fait mon bonheur
Demain elle gravée dans mon coeur.

Maman, je t'aime énormément!

Nathalie Roy, 12 ans
Drummondville

